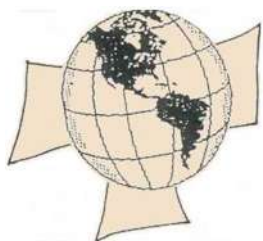


Écho

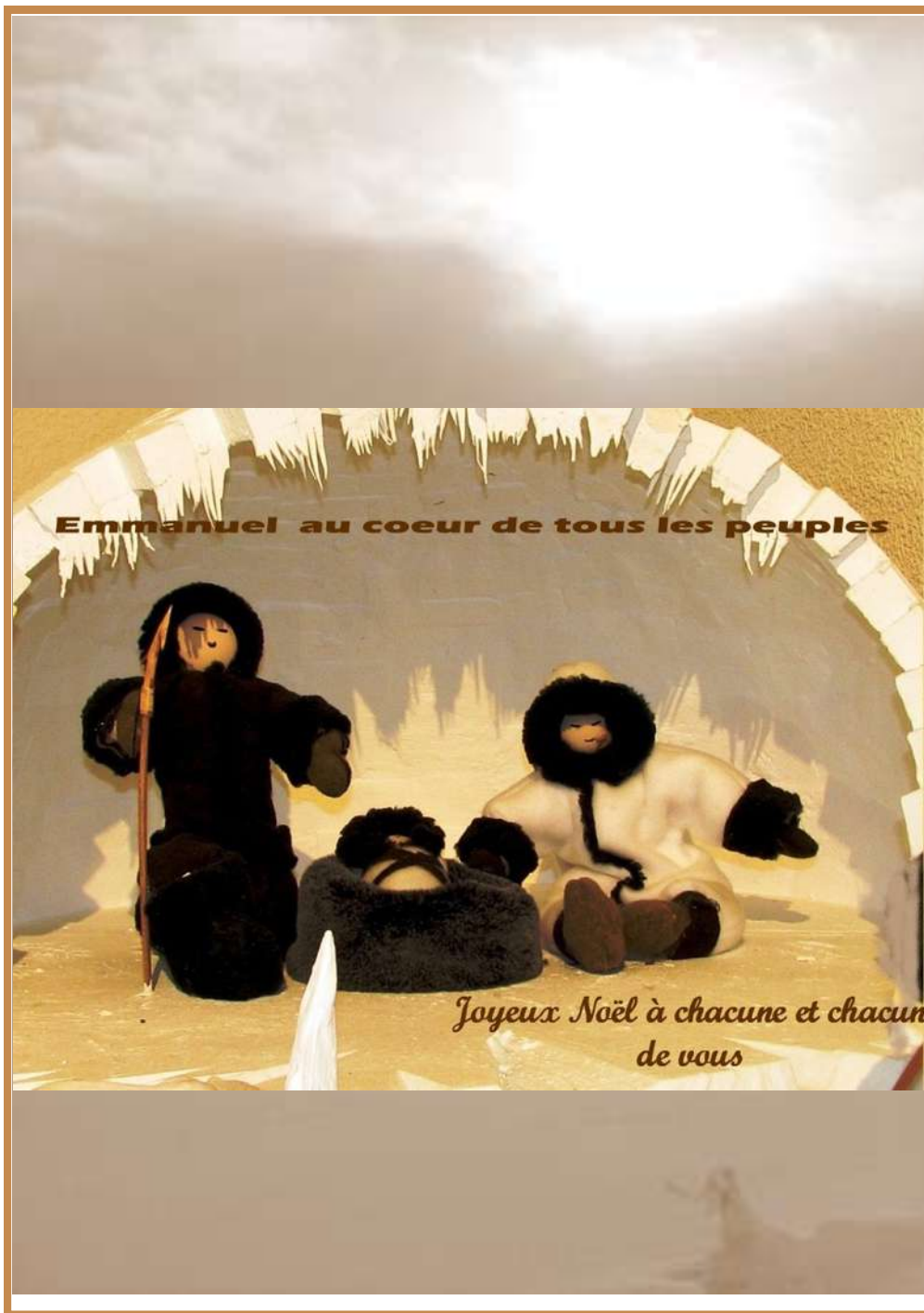
de la fraternité franciscaine



Dans ce numéro

400 ans	2
125 ^e des PFM.....	3
Hôpital Sainte-Anne	4
Soeurs volées	6
Héritage Franciscain.....	6
Frères capucins Malgaches ...	7
Les Admonitions	8
Jeunesse franciscaine	9
Nouvelle Revue Franciscaine ..	11
CIOFS	12
ISM	13
Fraternité rég. de Nicolet ..	13
De dialogue à solidarité ...	14
Franciscain international	15
Prier pour agir	17
CATHII.....	18

Service Intercommunautaire
d'Animation Franciscaine
5750, boul. Rosemont
Montréal QC, H1T 2H2
Tél. : 514-722-5700
courriel : info@lesiaf.org



1615-2015 400 ANS DE PRÉSENCE DES FRANCISCAINS RÉCOLLETS EN AMÉRIQUE

Montréal, le 5 décembre 2014 – Le 24 juin 1615 : c'est à cette date que Denys Jamet et Joseph Le Caron, deux des quatre Récollets ayant accompagné Samuel de Champlain dans son aventure vers la Nouvelle-France, célébrèrent la première messe — dont on a retenu le souvenir — sur l'Île de Montréal. Cet événement marqua ce que l'on considère comme le point de départ de l'arrivée de l'Église catholique, de la vie religieuse et de la vie franciscaine au Nord de l'Amérique.



« À l'époque, partir pour le nouveau continent était une entreprise risquée et seuls les plus audacieux s'y engageaient, si bien qu'on a vu défiler ici des figures exceptionnelles de courage et d'audace, dont des Récollets. De plus, par leur sens pastoral et missionnaire, ces frères ont marqué toute la période de la Nouvelle-France », a indiqué le Frère Marc Le Goanvec, supérieur provincial des Franciscains.

Le 24 juin 2015 marquera le 400^e anniversaire de cet événement mémorable que les Franciscains de l'Est du Canada souligneront en participant à une

célébration solennelle, organisée par le Diocèse de Montréal, en l'Église Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Cette célébration aura été précédée quelques jours plus tôt – du 11 au 13 juin - par la tenue d'un [colloque scientifique sous la gouverne de L'Institut du Patrimoine Culturel](#), en collaboration avec la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Laval.

L'année 2015 représente une occasion unique de mettre en lumière la communauté franciscaine alors que se tiendront une série d'événements entourant les célébrations du 400^e anniversaire de la venue des Récollets en Nouvelle-France, une ancienne branche de l'Ordre des frères mineurs (OFM). Mieux connu sous le vocable d'Ordre franciscain, l'OFM fut fondé en 1209 par saint François d'Assise. 2015 représentera de plus l'occasion de souligner le 125^e anniversaire de la réinstauration de l'Ordre franciscain au Canada, après une absence de 127 ans sous le régime britannique, suivant la Conquête de 1763.

« Toutes ces célébrations entourant les moments marquants de l'existence de l'OFM seront non seulement l'occasion de mettre en valeur les multiples facettes de la présence des Franciscains en sol d'Amérique mais également de souligner un pan unique de l'histoire religieuse des Québécois », a conclu le Frère Le Goanvec.

Pour obtenir plus de renseignements sur les événements planifiés à Trois-Rivières, Québec et Montréal pour entourer les célébrations du 400^e, visitez le site <http://www.francoisdassise.ca/fr> ou suivez-nous sur

[facebook.com/pages/Franciscains-de-lEst-du-Canada/193374720675587](https://www.facebook.com/pages/Franciscains-de-lEst-du-Canada/193374720675587) ou sur notre fil Twitter [@OFMEstCanada](https://twitter.com/OFMEstCanada)

Les Franciscains disposent également d'un canal officiel sur YouTube où l'on retrouve plusieurs vidéos offrant du contenu informatif, de même que des prestations artistiques.

<https://www.youtube.com/user/OFMEasternCanada?feature=hovercard>



– 30 –

Source et renseignements

Guylain Prince, OFM
Responsable des communications
Téléphone : 819-384-0433
Courriel : guylain.prince@gmail.com

Des activités communautaires clôturent nos 125 ans d'histoire

Le 5 novembre, à la librairie du *Centre Commercial* de Baie-Saint-Paul, avait lieu le *lancement du livre* de feu sœur Margaret Porter, augmenté et analysé par Mme Lucia Ferretti, historienne : « *Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne de Baie-Saint-Paul - Dans Charlevoix, tout se berce* ».

Le libraire, M. Bernard Dardenne, de nationalité française, ancien employé de l'Hôpital de Baie-Saint-Paul, avait été engagé par sœur



Gisèle Fortier, alors directrice générale de l'Hôpital, dès son arrivée au Québec. Plusieurs sœurs, associés, anciens employés de l'Hôpital, et plusieurs autres personnes intéressées prenaient part à cet événement.

Le 6 novembre, vers 20 h à l'auditorium de l'Hôpital de Baie-Saint-Paul, Mme Lucia Ferretti tenait une conférence sur le thème : « *Un Hôpital qui n'a jamais laissé personne indifférent : 125 ans de présence dans Charlevoix* ». A cette occasion, avant la Conférence de Mme Ferretti, le Conseil d'administration de l'Hôpital, par sa présidente Mme Diane Mailloux, témoignait respect, admiration et reconnaissance à la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie, dans le cadre du 125^e anniversaire de fondation de l'Hôpital. Plusieurs religieuses étaient présentes.



*Hospice
Sainte-Anne
1889*



*Hôpital de
Baie-
Saint-Paul,
aujourd'hui*

Parmi les assistants à la conférence de Mme Ferretti, M. Jonathan Tremblay, député fédéral de Montmorency-Charlevoix, remit à la Supérieure générale, sœur Françoise Duchesne, et à madame Diane Mailloux, présidente du conseil d'administration, un document qui rendait hommage à l'Hôpital et à la Congrégation au nom de *la Chambre des Communes* du gouvernement du Canada. Après la conférence de Mme Ferretti, un gâteau et un café furent offerts gracieusement.



Le 8 novembre rappelait l'ouverture de l'Hospice Sainte-Anne de Baie-Saint-Paul en 1889 à quelques personnes pauvres et personnes âgées, par l'abbé Ambroise Fafard, curé de Baie-Saint-Paul. Ce « *faible grain de semence* » fructifia, grandit et devint l'Hôpital de Baie-Saint-Paul. Nous en fêtons le 125^e anniversaire de fondation en ce 8 novembre par une eucharistie célébrée à 14 heures.



Nos ex-hospitalisés étaient nombreux à venir célébrer ce 125^e anniversaire de fondation de l'Hôpital. Un goûter, des chants et de la musique ont procuré de la joie à nos amis. Plusieurs religieuses, bénévoles, associés, représentants de différents départements de l'Hôpital étaient présents.



Le 13 novembre marquait la *Fête des Fondatrices* et la clôture des festivités du 125^e anniversaire de Fondation de la Congrégation. Pour fêter nos Fondatrices, il y eut une messe solennelle, une collation partagée avec des Associés, un dîner festif avec animation et une soirée musicale avec Madame Colombe Dufour, chanteuse, native de L'Isle-aux-Coudres.

Margaret PORTER, p.f.m., *Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne de Baie-Saint-Paul ... Texte édité, augmenté et analysé par Lucia Ferretti. Québec, Ed. Septentrion, 2014. 261p.*

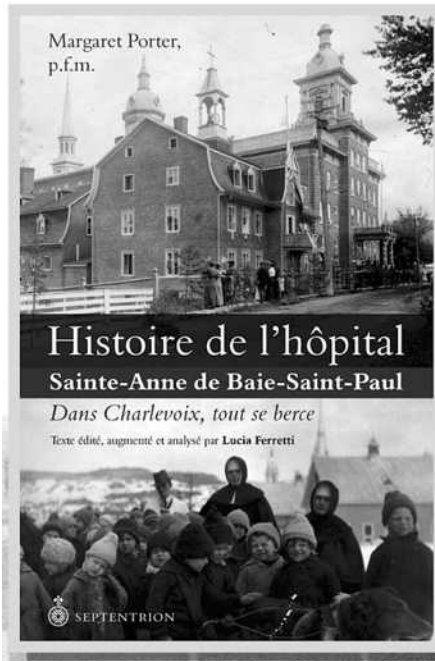
Sœur Margaret Porter (1916-1980), de l'Institut des Petites Franciscaines de Marie, après avoir enseigné une trentaine d'années, a mis sur pied et dirigé, à partir de 1964, le Centre médico-psycho-pédagogique de l'Hôpital Sainte-Anne, à Baie-Saint-Paul, en Charlevoix. Elle y a donc connu de l'intérieur la période que l'historienne Lucia Ferretti a étudiée avec compétence : « De l'internement à l'intégration sociale. L'Hôpital de Baie-Saint-Paul et l'émergence d'un nouveau paradigme en déficience intellectuelle, 1964-1975 » (*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 65, 2-3, automne 2011, p. 329-359). En contact quotidien avec ses consœurs qui, durant de longues années, avaient travaillé à l'Hôpital de Baie-Saint-Paul, sœur Porter a consacré les dernières années de sa vie à en présenter l'histoire depuis le début.

L'Hospice Sainte-Anne, à partir de 1889, a d'abord été la propriété et l'affaire du curé Ambroise Fafard, avant d'être légué aux Petites Franciscaines de Marie qui en eurent la direction durant 80 ans. Cette œuvre fut conçue, à l'origine, et bâtie pour servir la population de Baie-Saint-Paul et des environs et pour répondre aux besoins d'une clientèle déshéritée : infirmes, vieillards, personnes vivant avec des déficiences de tout genre, épileptiques, etc. Les Petites Franciscaines de Marie, dont le curé Fafard est le Fondateur reconnu, se donnèrent corps et âme à cette œuvre, avec une foi et une charité qui forcent l'admiration. D'autant que les subventions gouvernementales sont plus que médiocres avant le milieu du XX^e siècle (cf. p. 76 et 98).

Or, lors du 25^e anniversaire de l'Hospice Sainte-Anne, en 1914, celui-ci compte déjà 150 pensionnaires du gouvernement, 19 pensionnaires privés, 28 pauvres : 197 personnes en tout. Si l'on y ajoute les religieuses, l'aumônier, six hommes employés à la ferme et à la maintenance, cela fait pas moins de 319 personnes ! En septembre 1927, l'Hospice abritera 638 personnes, dont 407 hommes et garçons. Deux fois plus d'hommes que de femmes, une dominance qui sera par la suite une constance...

Durant tout ce temps, le danger du surpeuplement n'a d'égal que la pauvreté des ressources. Sœur Porter écrit : « Il revient à la détermination du docteur Euloge Tremblay, premier surintendant, et à celle des religieuses d'avoir su pendant un demi-siècle maintenir un sain équilibre entre la montée croissante des résidents et les aires d'habitation : maison Sainte-Marie, maison Sainte-Élisabeth, maison Saint-Ambroise, maison Saint-Antoine, maison Saint-Joseph, maison Sainte-Jeanne-d'Arc, maison Saint-Jean, maison Saint-François et villa Fafard ... C'est tout un système pavillonnaire qui s'établit, et pourtant la liste d'attente demeure toujours aussi longue sur le bureau du surintendant ». Pour forcer l'entrée, les pressions viennent de partout : « de la parenté, du maire et des notables de la paroisse, du curé, du député ... jusqu'au secrétaire de la Province de Québec » (p. 170-171).

À partir de 1958, la situation semble s'améliorer quelque peu. Mais quand les docteurs Lionel Lemieux, neurologue, et Bernard Jean, psychiatre,



viendront faire enquête, à la mi-avril 1964, eux aussi constateront « le surpeuplement des locaux et la surcharge imposée au personnel » (p. 177). Cependant, entre 1967 et 1971, le personnel – sans compter les religieuses et les médecins – passera de 596 à 700 employés, tandis que les patients diminueront de 1 003 à 870 environ. La différence est donc considérable par rapport à l'époque héroïque, alors que les Petites Franciscaines de Marie devaient assumer la grande majorité des tâches.

L'Hospice Sainte-Anne, qui est devenu l'Hôpital Sainte-Anne, connaît des changements majeurs à partir de 1965, comme le mentionne Sœur Porter et le montre l'article de Lucia Ferretti mentionné ci-dessus. Quoi qu'il en soit, en 1973, les Petites Franciscaines de Marie transfèrent tout leur complexe hospitalier au Gouvernement. « Les valeurs transférées sont de l'ordre de onze millions de dollars ... Et la transaction est effectuée pour un dollar (1 \$) » (*Rapport annuel de 1973, p. 3*). Dès lors, l'hôpital est incorporé au réseau public de la santé et « prend le nom de *Centre hospitalier de Charlevoix*. Au nouveau conseil d'administration, la congrégation [des Petites Franciscaines de Marie] n'est pas représentée. Cependant, sœur Gisèle Fortier continue d'assumer la direction générale et le fera jusqu'en 1980 » (p. 216).

Voilà, trop sommairement rappelées, quelques données historiques que Sœur Margaret Porter a soin de nous présenter beaucoup plus en détail. Pour ce faire, elle a consulté la documentation disponible, en particulier les archives de sa communauté religieuse. Mais, pour peu qu'on se laisse prendre par son récit si vivant et imagé, on perçoit vite que, pour elle, l'essentiel est ailleurs. Cet essentiel, Lucia Ferretti a su le dégager avec bonheur dans le très beau chapitre (p. 226-255) qui conclut le récit de Sœur Margaret Porter.

Celle-ci, écrit-elle, a une vision humanisante, éducative et spirituelle de l'être humain. Même si elle sait que l'hôpital psychiatrique des années 1918-1964 est un milieu déshumanisant, les Petites franciscaines ont su y insuffler de la vie malgré tout. Le récit de Sœur Porter, en effet, « met en évidence leur acceptation de toutes les infirmités, leur capacité de voir la personne au-delà des

apparences et à voir le Christ en chacun. Les sœurs ont eu à s'approprier à la mort d'enfants qu'elles ont soignés, à reconnaître et à recevoir la souffrance ... que leur offrent les hospitalisés, à partager avec eux le sens que propose la religion catholique d'une telle épreuve et les secours qu'elle fournit pour l'alléger. Pour avoir lu pratiquement toute la documentation disponible en déficience intellectuelle au Québec parue des années 1920 aux années 1980, précise Lucia Ferretti, j'ai pu constater que seules les religieuses semblent conscientes de la souffrance morale des personnes vivant avec de telles infirmités. Durant toutes ces années, aucun des médecins, des éducateurs ou des autres professionnels qui s'expriment n'y fait même une fois référence » (p. 239).

Cela, Sœur Margaret Porter a su le montrer avec finesse et empathie, dans un récit souvent empreint de poésie, un récit qui sait captiver l'esprit et le cœur. Cela nous donne, à vrai dire, un livre unique en son genre. Un livre à lire et à relire.

René Bacon, o.f.m.

Saint François, Noël

et l'Eucharistie



Retraite
Trois jours
21, 22, 23
décembre
2014 - 19 h

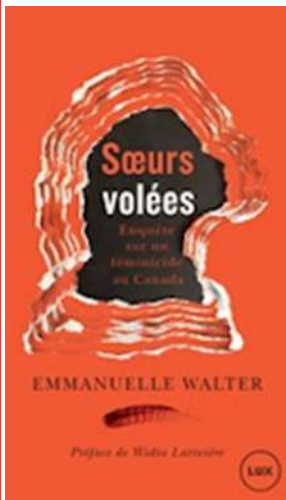
Prédication, prière, musique

Accompagnateur spirituel
F. Guylain Prince,
franciscain


Contribution volontaire

Chapelle St-Antoine

890, boul. du St-Maurice, Trois-Rivières



« La vulnérabilité appelle la vulnérabilité. La mort est en embuscade. L'aide sociale inadéquate et l'apathie médiatique renforcent cette hyper-

fragilité. Les femmes autochtones sont surreprésentées dans cette cohorte livide et silencieuse. Fœtus de paille, brindilles, flocons de neige, éphémères, invisibles. »

Depuis 1980, près de 1 200 Amérindiennes canadiennes ont été assassinées ou ont disparu dans

une indifférence quasi totale. Proportionnellement, ce chiffre officiel et scandaleux équivaut à 55 000 femmes françaises ou 7 000 Québécoises.

Dans ce récit bouleversant écrit au terme d'une longue enquête, Emmanuelle Walter donne chair aux statistiques et raconte l'histoire de deux adolescentes, Maisy Odjick et Shannon Alexander. Originaires de l'ouest du Québec, elles sont portées disparues depuis septembre 2008. De témoignages en portraits, de coupures de presse en documents officiels, la journaliste découvre effarée ces vies fauchées. *Sœurs volées* apporte la preuve que le Canada est bel et bien le théâtre d'un féminicide.

Avec des textes de Widia Larivière, Laurie Odjick, Connie

Greyeyes et Helen Knott. *Emmanuelle Walter est journaliste indépendante. Elle a travaillé pour Libération, Arrêt sur images, Le Nouvel Observateur, ARTE Radio et Terra eco. Elle vit à Montréal depuis plusieurs années.*

Sœurs volées

Enquête sur un féminicide au Canada

Emmanuelle Walter

Préface de Widia Larivière

www.soeurs-volees.com

ISBN : 978-2-89596-191-8

224 pages

Parution en Amérique du

Nord: 6 novembre 2014

Parution en Europe:

20 novembre 2014

24.95 \$ (18,00 €)



Héritage franciscain 2014-2015

"Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre soeur Mort corporelle!"
Cantique de frère Soleil



ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN FIN DE VIE

La session d'automne s'est terminée à Montréal le 6 décembre dernier. On peut voir les rencontres en images sur la page « *Le SIAF* » de Facebook. Merci à l'abbé Gilles Nadeau, aumônier de la Maison Michel-Sarrazin, au docteur Patrick Vinay, médecin en soins palliatifs, à Paul Bourgault et à Laurent Gallant pour leur contribution de qualité aux rencontres.

Environ 200 personnes ont participé aux rencontres.

ARRIVÉE DES FRÈRES CAPUCINS MALGACHES AU QUÉBEC

Nouvelle expérience et nouvelle espérance

Il y a un mois, trois frères malgaches capucins mettaient les pieds sur le sol du Québec. Il s'agit des frères Cyprien BERA, Théogène MANOHIRAZA et Alain Akim RANDRIANANTENAINA. Leur arrivée est le fruit d'une collaboration fraternelle entre les deux provinces capucines, la province de l'Est du Canada et celle de Madagascar. La province de Ma-

agascar est une jeune province. Depuis l'érection de notre province, en 2005, nous avons eu l'intention d'envoyer des frères missionnaires à l'extérieur dans une autre province. Finalement, après 80 ans de présence

capucine à Madagascar, l'occasion s'ouvre devant nous. C'est la province de l'Est du Canada qui nous accueille. D'un côté, l'envoi des trois frères au Canada marque un nouvel horizon pour la province de Madagascar. C'est une nouvelle et première expérience.

De l'autre côté, l'arrivée des frères au Canada apporte une nouvelle espérance pour les deux provinces celle de vivre, marcher, partager et prier ensemble. Les deux provinces deviennent des provinces sœurs. Les frères de la province d'ici les frères de la province de Madagascar sont devenus « mpirahalahy mianala », c'est – à – dire des confrères qui traversent ensemble la forêt : les frères s'inspirent mutuellement confiance.

« Il est bon et doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis »

Nous sommes arrivés ici le 26 octobre 2014. À l'aéroport, frère Louis, provincial, accompagné de deux

frères de l'Inde, nous accueillent avec un sourire plein d'affection. Par la suite, on nous fera voir toutes les fraternités des Capucins au Québec, et les endroits historiques de Montréal et de Québec. Tous les frères de la province nous accueillent chaleureusement et fraternellement. On est dans la joie. On se sent d'une même famille.

Actuellement, nous habitons à la fraternité de Limoilou à Québec. Nous sommes très à l'aise de vivre avec nos frères « Zoky », c'est-à-dire avec les frères aînés avec qui nous formons une même famille. Permettez-moi de révéler ce que l'un de nous a dit



alors que nous visitons une autre fraternité : « Quand est-ce que nous rentrons ? Je m'ennuie de Limoilou ». Cela signifie que le sens de l'appartenance à la fraternité de Limoilou est incarné déjà en lui.

Je cite en particulier la fraternité de Limoilou mais j'inclus également tous les autres frères que nous avons rencontrés. La différence est grande, mais elle devient une richesse. Il y a la différence culturelle, la différence ethnique, la différence de l'âge. Pourtant la diversité forme l'unité entre nous. En un mot, c'est l'unité dans la diversité.

« Je me souviens »

Voilà le mot que je vois dès que je sors de l'aéroport le jour de notre arrivée ici au Québec. Je suis impressionné par ce mot. Un frère m'a expliqué que c'est la devise du Québec. Il est clair que ce mot a une signification particulière pour les québécois(e)s. Mais pour moi, ça veut dire quoi? Je vois tant d'églises par-

tout, parfois à 900 mètres de distance. Tant de rues qui portent le nom de saints et de saintes. Québec était un pays croyant. Se souvient-il de cela? Ensuite je suis attiré par la beauté du Québec, entouré d'eau, avec beaucoup de jardins. J'admire tout cela. Mais ce qui a marqué le plus mon cœur, c'est l'accueil des gens. Un mardi, 18 novembre 2014, j'ai concélébré la messe avec Frère Aubert, Capucin, à l'église Saint-Fidèle. Après la messe les fidèles nous saluent, une dame m'a salué en fixant les yeux sur moi et en me demandant : « Est ce que vous allez vivre ici avec nous? » Je vois dans son visage l'accueil et la sympathie. Soyez le bienvenue dans notre pays, me dit-elle. Elle nous souhaite de rester, de vivre et de partager la vie avec les chrétiens et avec toute la population. Je sens en moi le désir de connaître mieux ces personnes, et je les j'aime déjà.

Ce petit geste m'a beaucoup réconforté et enthousiasmé. Nous sommes venus ici pour être missionnaires. Missionnaire ne veut pas seulement dire évangéliser les autres. Nous sommes aussi missionnaires de nous-même. En d'autres mots, nous sommes ici pour vivre

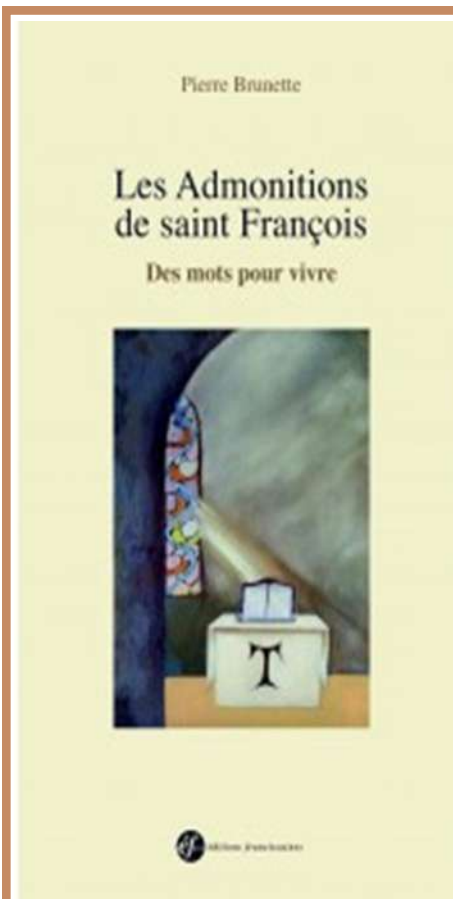
au milieu des gens la foi qui est à l'intérieur de chacun de nous.

«Et vous la glace et la neige, bénissez le Seigneur!»

Du pays chaud vers le pays froid! Le changement climatique, c'est énorme pour nous puisque à Madagascar la température peut grimper jusqu'au 38 degrés Celsius. Il n'y a pas de neige là-bas. Nous vivons ici dans un monde nouveau. Nous sommes dans l'admiration quand nous voyons la neige le matin. La neige décore le paysage. Elle est comme la fleur qui donne la beauté à la nature. La neige! C'est magnifique. Pour la première fois, touchons à la neige et jouons avec elle.

Pour dire qu'on peut vivre et partager la Parole de Dieu, peu importe où nous sommes sur cette terre, avec ou sans neige, dans la chaleur ou le froid. Dieu soit loué de nous avoir conduits ici au Québec pour contempler ses merveilles à travers la glace et la neige.

Frère Alain Akim, capucin



Aux Éditions franciscaines

Le frère Pierre Brunette, ofm, vient de publier *Les admonitions de saint François* aux Éditions franciscaines.

On peut se procurer le livre à Librairie Paulines, 2653, rue Masson à Montréal, (514) 849-3585.

Prix : 23,95 \$



Du côté de la jeunesse franciscaine

Quelle belle période de l'année qu'est le temps de l'Avent! Fébrilité, joie, douceur et paix sont au rendez-vous. L'appel de Dieu s'y fait entendre d'une manière toute spéciale!

« Revenez à moi et je reviendrai vers vous, dit le Seigneur. » Za 1, 3

C'est maintenant le temps de revenir au Seigneur! Nous sommes invités à nous reconvertir encore une fois... comme si c'était la première fois! Comme s'il n'y avait pas eu d'hier, que Dieu rendait notre âme blanche comme la neige qui commence à tomber.

« Cherchez-le pendant qu'il se laisse trouver, invoquez-le tant qu'il est proche. » Is 55, 6

Dieu se laisse trouver, il est tout proche! Il se révèle en un enfant, sans force ni confort. Le Tout-Puissant se fait connaître dans la petitesse et la fragilité. S'offrant lui-même au monde, déposé dans une mangeoire, comme un orphelin, il veut habiter chez nous, habiter notre cœur.

C'est ce que François avait découvert. C'est ce qu'il voulait montrer au monde et qu'il voulait voir lui-même de ses yeux. C'est l'histoire de Greccio! Cette histoire, la Fraternité Jésus-Pasteur nous invite à la redécouvrir encore cette année. Le 21 décembre prochain, à l'Île d'Orléans, tous ceux qui aiment François d'Assise et qui veulent avec lui voir de leur yeux le Très-Haut sous les traits du Très-Bas seront les bienvenus. Nous vivrons ensemble un temps de grâce, de prière et de proximité avec le Sauveur du monde.

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort. » 1 Co 1, 27

Un autre rassemblement se déroulera à Québec le 17 décembre. La Jeunesse Franciscaine s'unira alors à l'Arche de Québec pour fêter joyeusement la grandeur de Dieu révélé dans la petitesse du monde. L'Arche est un lieu extraordinaire pour retrouver nos racines franciscaines. François s'était fait pauvre avec les pauvres, petit avec les petits. Il avait servi les lépreux et les avait soignés. C'est dans les tout-petits que nous rencontrons le plus le Seigneur Jésus.

Il y a bien d'autres choses qui sont offertes, pour l'Avent et pour Noël, à travers l'action de la Jeunesse Franciscaine. Pour en savoir, visiter le site web www.jeunessefranciscaine.net

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter le plus Joyeux Noël possible!



NOËL DE GRECCIO... À L'ÎLE D'ORLÉANS!
DIMANCHE LE 21 DÉCEMBRE 2014 À 18h!

À l'horaire :
Partage de réflexions,
Procession aux flambeaux,
Sacrement du pardon,
Messe de Noël,
...et on finit par un réveillon!

*Si tu as besoin d'un endroit
pour dormir dis-le-nous!*

INSCRIPTIONS :

www.jeunessefranciscaine.net/noel-de-greccio

Rendez-vous à l'église de Sainte-Pétronille
21 rue de L'église, Sainte-Pétronille, Île d'Orléans, GoA 4Co

Dans le cœur de L'Emmanuel, la Fraternité Jésus Pasteur t'attend!

INVITATION !!!

**LE 17 DÉCEMBRE 2014
À PARTIR DE 18H00**

**ON FÊTE NOËL
AVEC LES GENS
DE L'ARCHE DE QUÉBEC!**

**PRIÈRES
REPAS PARTAGE**

**APPORTE UN PETIT QUELQUE CHOSE
à PARTAGER**

FRATERNITÉ Et CHANTS



LA SOIRÉE AURA LIEU
AU CENTRE DE JOUR DE
L'ARCHE DE QUÉBEC
SITUÉE AU 360, RUE
SAINT-VALLIER OUEST.



**JEUNESSE
FRANCISCANINE
.NET**

www.nrfweb.ca

Nouvelle Revue franciscaine est désormais membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques : www.relimag.org

En dernière heure, nous venons d'apprendre que l'Association a changé de nom. Elle s'appellera désormais l'Association des médias catholiques et œcuméniques.

D'un fidèle lecteur

Merci, mille fois merci pour ce magnifique numéro d'Écho de la Famille Franciscaine. Les textes correspondent bien aux photos, qui parlent par elles-mêmes. L'agencement m'a énormément plu. Je vous remercie, de même que l'équipe qui a collaboré à la préparation de ce numéro. Voilà une Revue qui fait honneur à toute la Famille franciscaine. fr. André Comtois, ofm



XIV Chapitre Général La nouvelle Présidence CIOFS

Tibor Kauser (Hongrie, 55 ans) est le nouveau Ministre Général de l'OFS, à la suite du Chapitre Electif célébré aujourd'hui à Assise (Italie), pendant lequel ont été élus les autres membres de Présidence du Conseil International de l'OFS pour le prochain sextennat (2014-2020).

Tibor, élu au premier tour, était déjà membre de la Présidence antérieure, où il a exercé pendant six ans la fonction de Conseiller pour la Langue Anglaise. Il devient le quatrième Ministre Général de l'OFS après la vénézuélienne Manuela Mattioli, l'italienne Emanuela de Nunzio et l'espagnole Encarnita del Pozo.

Au côté de Tibor, a été élue comme Vice-Ministre Générale, Chelito de Núñez (Vénézuela); Chelito faisait aussi partie de la Présidence antérieure, bien que son expérience remonte à 12 ans comme Conseillère de Langue Espagnole.

En ce qui concerne les autres Conseillers, il convient de signaler que 1 Conseiller seulement a vu son mandat réitéré, ce qui signifie pour le Conseil international de l'OFS un grand renouvellement. C'est Ana Fruk, qui réitère son mandat: antérieurement Conseillère pour la Jefra, elle change donc pour représenter maintenant l'Aire Europe-1 Anglais/Allemand.



Attilio Galimberti (Aire Europe-2 Anglais/Italien), Ana María Raffo (Aire Espagnol Amérique Latine), Silvia Diana (Aire Portugais/Espagnol Amérique Latine Sud), Jenny Harrington (Aire Anglais Amérique du Nord/Afrique), Augustine Young (Aire Anglais Asie/Océanie) et Michel Janian (Aire Français) complètent la Présidence comme Conseillers d'Aire.

Enfin, Andrea Odak (Bosnie-Herzégovine), sera la Conseillère de Présidence pour la Jefra, ce qui la fait devenir Coordinatrice Internationale de Jefra.

Le nouveau Conseil de Présidence a pris possession de son nouveau service lors de l'Eucharistie d'action de grâce célébrée dans la Basilique Supérieure de St François, présidée par le Ministre Général du TOR, Fr. Nicholas Polichnowski, qui a présidé aussi le Chapitre Électif de la Fraternité Internationale.

Le 6 novembre, 2014

Institut Séculier des Missionnaires de la Royauté du Christ : ISM

Cet institut a toujours fait partie de la famille franciscaine francophone d'ici. Le SIAF n'avait pas de contact avec cet institut depuis de nombreuses années. Voici que Georgia Ham-Bang, responsable de l'Institut dans le diocèse de Montréal, veut renouer les liens avec le SIAF. Voici ce qu'elle a écrit :

« Tout d'abord, je tiens à remercier les membres du SIAF qui daignent nous accueillir au milieu de la grande famille franciscaine du Canada français. C'est pour nous un honneur et une joie d'appartenir à cette grande famille.

L'Institut est né à Saint-Damien d'Assise, en 1919 sur l'initiative de la présidente de la Jeunesse féminine d'Italie, Armida Barelli et du fondateur de l'Université Catholique de Milan, le père Agostino Gemelli, franciscain. L'Institut a été déclaré de droit pontifical, le 3 août 1953. Aujourd'hui, 4 000 membres exercent leur apostolat dans 28 pays à travers le monde. Au Canada, les Missionnaires de la Royauté du Christ sont établies dans le diocèse de Montréal depuis octobre 1958.

L'Institut est composé de femmes laïques, vivant les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance selon l'esprit de saint François, mais les membres mènent une vie consacré dans le monde sans vie commune. Nous sommes des laïques, vivant les conseils sommes plongées dans les situations ordinaires de la vie, afin d'être le levain et le sel dans le monde et de rendre témoignage au Christ, Seigneur de l'univers et centre de l'histoire.

Nous appartenons à une communauté qui est un lieu de formation, de partage et de fraternité. Nous éprouvons un besoin continu d'améliorer la formation des membres et nos relations fraternelles.

Je tiens à remercier ici les anciennes missionnaires (notamment notre sœur Louise Desjardins qui demeure encore active) de même que les nouvelles pour leur accueil mutuel, leur sens de la fraternité et leur grand attachement à saint François d'Assise. »

Georgia Ham-Bang , Responsable

Fraternité régionale de Nicolet

Le chapitre électif de la Fraternité régionale de Nicolet a eu lieu le 19 novembre dernier. Ont été élus : M. Pierre Fortin, ministre, Mme Berthe Desfossés, vice-ministre, Mme Pierrette Biron, secrétaire, Mme Lucienne Descôteaux, trésorière et M. Benoit Girard, responsable de la formation.



(Dans l'ordre :

M. Gilles Métivier, M. Pierre Fortin, Mme Pierrette Biron, Fr André Chicoine, M. Benoit Girard, Mme Berthe Desfossés et Mme Lucienne Descôteaux)

Bravo au nouveau Conseil régional et bonne chance dans leur mandat de trois ans.

Gilles Métivier ofs
Vice-ministre national secteur francophone
Fraternité nationale du Canada de l'OFS

DU DIALOGUE À LA SOLIDARITÉ AVEC NOS SŒURS AUTOCHTONES

Le 8 novembre dernier, l'Association des Religieuses pour les Droits des Femmes (ARDF) tenait une journée de formation à Montréal pour ses membres et des représentantes de divers groupes de défense des Droits humains, sous le thème : « Du dialogue à la solidarité ». Madame Viviane Michel, présidente de l'Association Femmes Autochtones du Québec (FAQ), accompagnée de sa sœur et d'une amie, a su intéresser au plus haut point les 45 participantes. La célébration, cette année, des 40 ans d'existence de cette association reconnue internationalement, est l'occasion d'honorer ces femmes qui ont mené de nombreuses luttes pour développer de meilleures conditions de vie, promouvoir des modes de gouvernance autochtone et instaurer une Charte visant l'élimination des discriminations dont elles sont victimes.



Madame Michel a partagé généreusement ses convictions sur l'importance de l'éducation popu-

laire pour réveiller le leadership des femmes, mettre en place une approche circulaire où la mission et les membres sont au centre de la gouvernance et bâtir des relations basées sur les responsabilités réciproques plutôt que sur le face-à-face bourreaux / victimes.



Les participantes ont pu expérimenter la beauté, la simplicité et la profondeur de la spiritualité de ce peuple dans une célébration de purification et dans un chant de guérison invitant à la réconciliation.

À l'heure du dîner, un buffet amérindien a apporté un élément de plus à la connaissance de cette culture : pâté d'origan, de doré, de castor, pain aux atocas, beignets aux petits fruits, thé du Labrador... en commençant par un

rite coutumier, l'offrande de la nourriture à la terre nourricière.

Dans les semaines à venir, l'équipe de coordination de la région de Montréal verra comment donner suite aux actions de solidarité proposées par les membres en lien avec les nombreux défis mentionnés : contacts personnels avec nos députés pour demander une commission d'enquête sur les 1186 femmes autochtones disparues, écrire des lettres au gouvernement fédéral, faire un don de solidarité à FAQ, prendre connaissance de la Charte des peuples autochtones, travailler sur nos préjugés et instaurer des cercles de silence. Une journée qui a renforcé nos compétences pour établir un meilleur dialogue avec nos sœurs autochtones.

Pierrette Bertrand, ofsj



ECHO NOVEMBRE 2014



Franciscans International
A voice at the United Nations



Mrs Amanda Lyons



SR Odile Coirier

Paix et Bien !

En ce mois de Novembre, j'aime partager avec tous quelques nouvelles sur Franciscans International.

En premier, depuis le 3 novembre 2014, j'ai rejoint Amanda Lyons, une Avocate pour les Droits de l'Homme qui travaille pour Le programme des Amériques depuis octobre 2011. Pour ma part, j'ai travaillé avec Fi pendant 5 ans à Genève. C'est une grande joie de pouvoir continuer cette mission au service de la famille franciscaine dans le domaine de la justice environnementale.

Les Nations Unies à New York et à Genève offre cette plateforme unique pour promouvoir les droits de l'homme.

Ceci fait écho aux paroles du Pape François devant le Parlement Européen le 25 novembre 2014 :

« C'est vital de développer une culture des Droits de l'Homme qui, sagement, lie l'individuel, ou mieux encore l'aspect personnel à celui du Bien Commun ou » de ce« nous tous » composé d'individus, de familles, de groupes intermédiaires qui ensemble constituent la société. »

Fi a une longue histoire. C'est en continuité avec tout ce qui a été semé dans le passé que notre organisation peut poursuivre son chemin.

Aujourd'hui, la situation dans le monde, l'agenda de la communauté internationale nous demandent de concentrer nos efforts sur les questions qui sont cruciales : le changement climatique et le futur accord post 2015, les enjeux du développement durable et les objectifs en discussion actuellement, la question complexe des multinationales et les droits de l'homme.

A travers une communication régulière, j'aurai la possibilité de partager avec vous nos activités qui sont liées à ce que beaucoup d'entre vous réalisent sur le terrain à un niveau local ou national. Je suis dans l'attente de connaître plus au sujet du travail des Franciscains aux Etats- Unis et au Canada et de reprendre contact avec ceux et celles que j'ai déjà rencontrés dans le passé.

J'aimerais conclure en évoquant l'événement historique de 1621 qui s'est passé aux Etats-Unis. Cet événement nous parle du combat pour la liberté et de la reconnaissance pour le don d'une terre abondante et prospère. C'est aussi une invitation d'être à notre tour donneurs de vie pour tous ceux et celles qui aujourd'hui vivent les mêmes difficultés d'être accueillis sur une terre étrangère.

Joyeuse fête de THANKSGIVING dans la joie et la gratitude !

A L'ONU

Objectifs du développement durable: les négociations pour l'agenda post 2015 sont actuellement en cours à New York.

FI a signé une déclaration conjointe avec une coalition d'ONG pour demander une participation significative de la société civile dans ce processus.

Ces négociations intergouvernementales seront menées au cours d'une séance mensuelle à l'Onu à partir de Janvier 2015 pour aboutir à une proposition de texte en Juin.

Lire la suite: http://www.un.org/pga/wp-content/uploads/sites/3/2014/11/141114_post-2015-agneda.pdf

GRUPE DE TRAVAIL SUR DROITS HUMAINS ET EXPLOITATION MINIERE

FI est membre coordinateur du groupe droits humains et exploitation minière à l'ONU, qui est une coalition qui travaille pour les droits de l'homme et de l'environnement.



EXPLOITATION MINIERE ET DROITS HUMAINS

Rapport de FI sur: «les intérêts miniers du Canada en Amérique latine et le besoin urgent de prendre des mesures pour prévenir et réparer les préjudices causés en regard des Droits de l'Homme»

En Juillet 2014, FI a présenté le rapport au Comité des droits de l'homme des Nations Unies qui surveille la mise en œuvre de la Convention sur les droits civils et politiques (CCPR).

En conséquence, le Comité exhorte le Canada à «l'informer sur les mesures prises ou envisagées pour surveiller la conduite des compagnies canadiennes de pétrole, gaz et exploitation minière en ce qui concerne les droits de l'homme. L'Informer également sur les mesures juridiques en faveur des victimes de violations opérées outre-mer. »

Un événement unique: FI a assisté à un événement spécial le 17 Novembre 2014 à l'ONU : l'ouverture de l'exposition Frère François. Les manuscrits de St François ont quitté l'Italie pour la première fois.



2

Contexte

Un des résultats de la Conférence de Rio+20 fut l'accord par les Etats de commencer un processus de négociations pour élaborer des Objectifs de Développement Durable en remplacement des Objectifs de Développement pour le Millénaire (ODM).



Les Leaders du monde entier vont se rencontrer à Lima, au Pérou en Décembre pour la Conférence des Parties (COP 20) sur les changements climatiques.

Viens rejoindre d'autres groupes confessionnels pour une veillée de prière le 7 Décembre à New York.

A lire sur Facebook : Light for Lima.



RENCONTRE AVEC DES ETUDIANTS



FI a partagé sa mission avec 16 étudiants du Collège de Sienna, en développant le message de saint François de et la mission en Colombie avec la Commission JPIC avec le Frère Darwin, Ofm Capuchin

Archbishop B. Auza, Observateur Permanent du Saint Siège à l'ONU, Co-sponsor de l'événement.

LANCEMENT DU LIVRET : Prier pour agir

Le 2 décembre dernier, avait lieu à la Maison Mère de la Congrégation de Notre-Dame, le lancement du livret : **PRIER POUR AGIR : Moments d'intériorité en solidarité avec les victimes de la traite humaine**, du Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII). Ce lancement constitue la dernière activité du 10^e anniversaire d'actions du CATHII. Cette activité veut aussi souligner la **Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage**.

Plus d'une trentaine de personnes ont répondu à l'invitation du CATHII, parmi lesquelles on retrouvait deux sœurs Petites Franciscaines de Marie.

Le mot de bienvenue fut prononcé par la présidente de CATHII, Claudette Bastien, snjm. Puis a suivi, la présentation du livret. Plusieurs membres du CATHII ont fait la lecture de textes contenus dans le livret. Aussi, nous avons pu vivre de beaux moments d'intériorité animés par Renaude Grégoire, membre du CATHII. Francine Cabana, secrétaire de CATHII, nous a donné le mot de la fin et nous a fait la lecture d'un conte intitulé : *L'étoile de mer*, qui pourrait être transposé à la Traite humaine, par l'illustration de l'importance de chaque petit geste que nous posons pour contrer la traite et qui fait la différence pour une victime, quelque part. La présidente a offert au nom de tous les membres de CATHII, un magnifique bouquet de fleurs à Louise Dionne, coordonnatrice de l'organisme. Elle n'a pas manqué de souligner le travail considérable accompli depuis son arrivée, tout en la remerciant chaleureusement.

Cette dernière activité s'inscrivant dans le cadre des 10 années d'actions du CATHII, se voulait à la fois festive et à la fois, comme une reconnaissance du rôle de l'accompagnement spirituel des principaux aspects de la traite humaine.



Vous pourrez vous procurer ce recueil de prières et de moments d'intériorité en solidarité avec les victimes de la traite, à CATHII, au coût de 4 \$. Ce livret sera également disponible aux journées d'Héritage Franciscains.

TRAITE HUMAINE

Se sensibiliser pour passer à l'action

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Le Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII) a dix ans. Pourtant, dans nos milieux pastoraux, on connaît encore bien peu de choses sur la traite humaine. Le service diocésain *Présence au monde* se met de plus en plus à l'écoute de cette réalité qui se traduit par l'exploitation sexuelle, le travail forcé et d'autres formes modernes d'esclavage. L'objectif: développer notre connaissance et notre conscience de ces enjeux, et veiller à sensibiliser nos communautés pour ensuite passer à l'action.

Le 29 octobre dernier, les membres des Services diocésains ont pris part à un temps de sensibilisation et de prière autour de la pièce de théâtre «Femmes déchirées», disponible sur DVD. Après une discussion sur la réalité crue de l'exploitation sexuelle des femmes dans les réseaux de prostitution organisés, l'équipe s'est unie dans la prière, avec un texte inspiré des Béatitudes et diffusé à l'occasion de la première Journée mondiale contre la traite des êtres humains. Odette Laroche-Belval a veillé à l'animation de ce moment.

«C'est difficile de chercher à sensibiliser nos milieux si nous ne le sommes pas d'abord nous-mêmes», souligne la responsable du service diocésain *Présence au monde*. C'est pourquoi, avec le Réseau des répondantes à la condition des femmes des diocèses du Québec et CATHII, il a été convenu de faire des pas en ce sens.

La disparition des femmes autochtones, les réseaux de prostitution qui écument les Centres jeunesse des villes à l'approche de grands festivals, le statut vulnérable des travailleurs migrants,... ces réalités paraissent un peu sous-terraines pour le commun des mortels, mais elles sont plus près de nous qu'on ne le pense. «Il suffit de se rappeler ces marins turcs abandonnés dans le port de Sorel, récemment, et on a un exemple tout proche», observe Odette Laroche-Belval.



Elles se sont réunies à Nicolet pour faire progresser ces enjeux, le 2 octobre dernier: Louise Dionne, coordonnatrice du CATHII, sœur Mariette Milot, SASV, Francine Cabana, de la Conférence religieuse canadienne, et deux membres du Réseau des répondantes à la condition des femmes, soit Diane Daneau (Saint-Hyacinthe) et Odette Laroche-Belval (Nicolet).

À la Conférence des évêques catholiques du Canada, M^{gr} Paul-André Durocher a aussi plaidé pour qu'une formation à ce sujet soit donnée aux différentes conférences régionales des évêques. Le groupe CATHII compte bien donner suite à cette recommandation afin qu'elle se réalise. Après cette nouvelle ronde de sensibilisation des évêques, des intervenants pastoraux diocésains et paroissiaux, le Réseau des répondantes à la condition des femmes estime qu'il sera opportun de développer un outil spirituel destiné aux communautés chrétiennes.

D'ici là, plusieurs dates marquées à l'agenda serviront à attirer l'attention des citoyens et des élus sur ces questions: le 6 décembre, pour commémorer le dépôt d'une motion sur la traite des personnes à l'Assemblée nationale l'an dernier; le 8 février, à la fête de sainte Joséphine Bakhitta, une esclave soudanaise devenue religieuse; et lors de la Marche mondiale des femmes en octobre 2015. Au jour de l'An prochain, le traditionnel message du 1^{er} janvier du Pape portera d'ailleurs sur la traite des êtres humains, un enjeu de société auquel François s'est montré très sensible, déjà lors de sa visite à Lampedusa, en juillet 2013.

Le saviez-vous? Sœur Mariette Milot, de la congrégation des Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge à Nicolet, fait partie des militantes de la première heure au sein de l'organisme CATHII. Avec le comité trifluvien de ce regroupement, elle fut à l'origine de la production du DVD et de la trousse de sensibilisation «Femmes déchirées».